

À l'horizon...

À l'horizon. Point barre !

À cet endroit, en plein océan Indien, la barge glisse dès l'aube entre Grande-Terre et Petite-Terre. Elle relie les îles endormies à l'heure où la lumière se lève sur un panorama illimité, le plus souvent d'un blanc bleuté. Quelques fois, le petit matin apparaît sombre et menaçant, car l'horizon n'est pas figé. L'horizon est comme la mer, il est toujours recommencé*.

N'importe quel point du globe est référencé par sa longitude et par sa latitude. En -150 avant J.-C., l'astronome grec Hipparque eut l'idée de mesurer les coordonnées géographiques par rapport aux méridiens et aux lignes parallèles et d'en reporter les données sur des repères cartographiques. Aujourd'hui, les satellites, alignés sur le méridien de Greenwich, livrent des positions extrêmement précises. Un quadrillage indispensable à tous déplacements. Et essentiel aux grands voyageurs, aux explorateurs, aux marins à l'affût de territoires inconnus. Sur leur route, terrestre ou maritime, l'horizon n'est jamais « ni tout à fait le même ni tout à fait un autre »**.



Danses de la pluie

Nos perspectives économiques ou écologiques figent l'horizon. Ce qu'on pensait être une ligne insaisissable devient une unité de temps : « Nous atteindrons notre objectif à l'horizon 2050 », « Réduction de la pollution au carbone à l'horizon 2030 », « Le réchauffement climatique sera de 4 % à l'horizon 2100 ». Parce que rien n'est certain, parce qu'on n'est pas sûr, on envisage... Les événements atmosphériques, que nous tentons de maîtriser, se jouent de nos estimations. Des scientifiques ont fait exploser des nuages en lançant vers le ciel des projectiles chargés avec de l'iodure d'argent. Cet « ensemencement des nuages » provoque des pluies artificielles et disperse dans l'air des cristaux toxiques.



Une danse de la pluie contaminée donc, à l'opposé de celle chorégraphiée par la danseuse sud-africaine, Kitty Phetla, lorsque son pays en 2017 luttait contre la sécheresse. Quelques jours après son incantation, le ciel déversait ses pluies dans les sillons arides du désert de Western Cape. On espère que la terre fut abreuvée jusqu'à l'horizon. Jusqu'à l'horizon. Point barre.

Le Cimetière marin* – Paul Valéry *Mon rêve familial* – Paul Verlaine